Le choix du cinéphile

DUMAS, COQUELUCHE DU SEPTIÈME ART

Adaptations magistrales ou saugrenues, rôles grandioses de d'Artagnan… Le romancier et ses héros squattent les écrans depuis des lustres.

| « Alexandre Dumas à l'écran », exposition et projections de films en ciné-concert | Jusqu'au 15 juillet | Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, 73, av. des Gobelins, 13e | fondation-jeromeseydoux-pathe.com | 4,50-7 €.

Seul Shakespeare le détrône. Mais Dumas n'en est pas moins l'auteur français le plus adapté au monde pour le cinéma. Certains de ses ouvrages l'ont été plusieurs fois : quatre pour *La Reine Margot* ; douze pour *Le Collier de la reine* ; et plus de trente pour *Les Trois Mousquetaires* (dont quatre par Pathé). Voici cinq raisons expliquant cette popularité.

ON PEUT FAIRE CE QU'ON VEUT DE SES ROMANS…

Pour la palme de l'adaptation de Dumas la plus improbable, notre cœur balance sincèrement entre *Le Chien botté* (1981), de l'animateur soviétique Yefim Gamburg, où Athos, Porthos et Aramis sont des chiens… bleus, et *Double Impact* (1991), de Sheldon Lettich. Jean-Claude Van Damme y incarne à lui seul des frères jumeaux séparés à la naissance qui se retrouvent une fois adultes : la trame des *Frères corses*, roman dumasien de 1844.

… MAIS ALORS VRAIMENT CE QU'ON VEUT

En 1973, dans le premier volet de la trilogie des *Mousquetaires* de Richard Lester, Louis XIII et sa cour disputent une partie d'échecs. Grandeur nature, avec des pions vivants. Et canins ; à bien y regarder, il semblerait même qu'il y ait un ouistiti en collerette sur le dos de ce dalmatien… Dans cette version américano-britannique, on a échappé au pire, puisque le réalisateur voulait dans un premier temps faire jouer les mousquetaires par les Beatles. Qui se sont séparés juste à temps.

TOUT LE MONDE VEUT JOUER D'ARTAGNAN

Douglas Fairbanks, Gérard Philipe, Jean-Pierre Cassel, Jean-Paul Belmondo, Gérard Depardieu, Gene Kelly (mais qui ne chante ni ne danse) et même Max Linder (dans… *L'Étroit Mousquetaire*) ; et maintenant François Civil, qu'on attendait partout sauf à cet endroit. Les grands acteurs se bousculent pour endosser le costume du cadet gascon. Et d'ailleurs, d'Artagnan, Marguerite de Valois (Jeanne Moreau puis Isabelle Adjani…) ou Edmond Dantès (Jean Marais et encore Depardieu), même combat : c'est classe d'incarner un des héros de Dumas.

DU RESTE, C'EST TOUJOURS ACTUEL

La version 2023 se veut dépoussiérage, mais Martin Bourboulon n'est pas le seul à avoir actualisé les *Mousquetaires* : la formidable série théâtrale (diffusée sur France.tv Slash) du collectif 49 701, qui joue le roman décliné en feuilleton dans des gradins, des halls, des bars, des cours, des parvis, des parkings…, impressionne. Les comédiens ne reculent devant rien (génériques chantés, anachronismes volontaires et acteurs qui interprètent plusieurs rôles…) et c'est génial. Il faut voir d'Artagnan chevaucher sa fière Mobylette jaune !

ET C'EST EN MUSIQUE À LA FONDATION PATHÉ

Pour clore cette plongée dans l'univers de Dumas au cinéma, on peut assister à un des ciné-concerts qui sont, avec la conservation des archives, la raison d'être de la Fondation Pathé. Plusieurs projections de films muets sont ainsi accompagnées par un pianiste : entre *D'Artagnan* de Charles Swickard (22 avril, 14h) et *Le Comte de Monte-Cristo* d'Henri Pouctal (25 avril, 14h30), pour les années 1910, ou encore *Kean ou Désordre et génie* (25 avril, 19h30), adaptation de la pièce éponyme de Dumas par Alexandre Volkoff, il y a de quoi faire. — ***Augustin Pietron-Locatelli***

MGM

Dans *Les Trois Mousquetaires* de George Sidney, en 1948, c'est l'immense Gene Kelly qui campe d'Artagnan.